

LIÈGE - CHU DU SART TILMAN

Pour Noël, Gauthier a reçu un cœur

Un don d'organe a sauvé ce jeune de 18 ans

À côté des centaines de patients placés sur liste d'attente, parfois depuis des années, pour une greffe, il y a aussi des cas aigus. Des personnes qui, comme Gauthier, 18 ans, voient leur vie basculer du jour au lendemain parce qu'un de leurs organes vitaux n'assure plus. Un nouveau cœur a sauvé le jeune homme. En dernière minute. C'était le vendredi 13 décembre. Le cadeau de Noël d'un inconnu.

Il y a quelques semaines encore, Gauthier, 18 ans, rêvait de devenir neurochirurgien. Aujourd'hui, après onze semaines passées au CHU de Liège, il hésite : « *Ce n'est pas cool, finalement, comme vie, chirurgien... On peut être rappelé au milieu de la nuit, on s'attache à ses patients et on y pense tout le temps...* »

Le jeune homme en sait quelque chose : le vendredi 13 décembre dernier, à 3 heures du matin, un chirurgien lui a sauvé la vie en lui greffant le cœur d'un inconnu. Un autre jeune homme de 23 ans qui, quelque part en Belgique, a malheureusement perdu la vie. Ses proches ont accepté de donner tous ses organes, permettant de sauver une dizaine d'autres vies. Dont celle de Gauthier.

Il était moins une pour le garçon : son propre cœur n'avait plus que 10 à 15 % de capacités. Impossible de vivre comme ça, Gauthier n'avait même plus la force de se lever. Et dire que quelques jours auparavant, il n'en savait même... rien du tout.

C'est une bronchite qui a révélé le drame. Heureusement, car sans elle, Gauthier aurait pu être terrassé par une mort cardiaque subite, par rupture de son aorte : le vaisseau, normalement large de 2,5 cm, était dilaté à 6,5 cm. En



« JE SAVAIS QU'ON EST TOUS DONNEUR D'ORGANE POTENTIEL, MAIS SANS PLUS »

cause, une malformation cardiaque qu'il portait depuis toujours. Mais que personne – pas même les médecins qui l'examinaient quand il faisait du sport – n'avait détectée. Le médecin des urgences où, épuisé par son cœur affaibli, Gauthier s'est présenté le 21 octobre, n'a rien vu non plus. Il a même soupiré : « *On ne vient pas ici pour un rhume...* » Heureusement, un infirmier urgentiste a bien réagi et a envoyé dare dare le jeune homme vers le CHU liégeois. Opéré à cœur ouvert le 5 no-

Opéré à cœur ouvert le 5 no-

vembre, par la technique dite de « Benthall » qui devait lui permettre de récupérer 40 % de son cœur, Gauthier a pourtant continué de s'affaiblir. Le mot « greffe » est alors lâché. « *Avant même la première opération, j'avais compris en voyant la tête des médecins, glisse Gauthier. La perspective d'une greffe me soulageait, tout en ayant peur de l'avoir... ou de ne pas l'avoir.* »

SON CŒUR LÂCHE, IL EST EN COMA

Le jeune homme est placé sur la liste nationale des patients en attente d'une greffe, « urgence 0 », soit le maximum. Mais après son ventricule gauche, le droit lâche à son tour. Gauthier est mis sous cœur artificiel (ECMO) et plongé dans le coma. La machine, sommet de technologie, ne peut toutefois pas le garder en vie plus de trois semaines. C'est d'un vrai cœur dont il a besoin ! Son cas

est alors placé sur liste d'attente internationale, pour augmenter les chances.

Neuf jours plus tard, vers 19 heures, le GSM de Fabienne, la maman de Gauthier, sonne : « *Je rentrais justement de l'hôpital ! J'ai fait demi-tour et j'y suis retournée : on avait trouvé un cœur !* » Emmené au bloc à 23h30, le jeune homme a été opéré toute la nuit.

« *Rien que pour enlever mon ancien cœur et la machine artificielle, ça a pris 90 minutes* », explique-t-il, bien informé. Car Gauthier n'a pas renoncé à son rêve de devenir médecin. En septembre, il entrera en fac de médecine à l'université de Liège. Il zappera juste la spécialisation en... chirurgie. ■

C. VRAYENNE



Gauthier revit avec son nouveau cœur. Il a quitté le CHU le 3 janvier, mais y revient deux fois par semaine. ■ CV

UN PARCOURS DU COMBATTANT

« Maman, je serai là pour le bébé »

Gauthier a l'air en pleine forme comme ça, mais il revient de l'enfer : deux opérations à cœur ouvert (et donc deux grandes cicatrices) en cinq semaines, neuf jours d'un coma qui n'a été qu'un long cauchemar (les médicaments, sans doute), dix jours aux soins intensifs et 30 kilos de moins. Tout ça à 18 ans...

Sorti du CHU le 3 janvier, le jeune homme y revient deux fois par semaine en revalidation. « *On me donne six mois pour me retaper, mais je resterai sous surveillance intensive pendant un an. Et je dois porter un masque pendant 3 à 4 mois pour éviter tout microbe. C'est*

très bizarre, les gens me dévisagent, certains m'évitent... »

Mais Gauthier est un battant. À l'hôpital, il a appris qu'il allait être tonton du bébé de sa sœur et même... parrain ! C'est ça, aussi, qui l'a aidé à tenir bon. « *Je serai là pour le bébé, m'a-t-il dit un jour* », confie sa maman. « *Gauthier a toujours été un garçon positif* ». Débrouillard, autonome, il n'aimait guère que tout le monde s'occupe de lui. Mais il n'avait pas le choix ! Pendant son coma, sa maman le rassait, le lavait, lui lavait les dents. « *J'aimerais oublier tout ça. Ok, je suis greffé, mais je ne suis plus cardiaque ! Je me sens tellement bien*

aujourd'hui que je ne ressens aucune limite. Je veux récupérer une vie normale, reprendre un jour la boxe française. Et savoir d'où venait ma malformation, pour ne pas la refiler à mes enfants plus tard ».

Gauthier ne pense pas à l'inconnu qui lui a légué son organe le plus précieux. Mais il encouragera désormais le don d'organes. « *On devrait davantage nous en parler à l'école. Moi, je savais seulement qu'on est tous donneur potentiel, c'est tout. Il ne faut pas avoir peur. Il faut faire confiance à la médecine, les médecins savent ce qu'ils font et ils sont très humains* ». ■

9 JOURS DE COMA ET DEUX OPÉRATIONS À CŒUR OUVERT EN CINQ SEMAINES

« LE COMA A ÉTÉ UN LONG CAUCHEMAR, JE NE SOUHAITE ÇA À PERSONNE ! »

